

La vallée de Yosemite en Californie, 1865

À une époque où peu d'Américains s'étaient aventurés à l'ouest du Mississippi, *La vallée de Yosemite, Californie* offrit une vue très appréciée de l'une des merveilles naturelles à l'autre bout du continent. À la suite de son premier voyage dans l'Ouest des États-Unis en 1859, Albert Bierstadt produisit une séquence de tableaux représentant des paysages qui s'avèrent tellement populaires parmi le public de la côte Est qu'il décida de retourner dans l'Ouest pour en peindre davantage. Le déclenchement de la guerre de Sécession entraîna un report de son voyage, mais en 1863 Bierstadt quitta Philadelphie pour se rendre à nouveau dans l'Ouest. Il traversa le continent en train, en diligence et à cheval. Quand il atteignit finalement la Californie, le paysage dépassa ses attentes. Né en Allemagne, où il fit ses études, Bierstadt connaissait bien la beauté des Alpes ; cependant, selon lui, il n'est nul paysage en Europe « qui pourrait égaler, ne serait-ce que pour un moment, la splendeur de la Sierra Nevada, dans le district de Yosemite ». *La vallée de Yosemite* soutient cette déclaration nationaliste et exprime l'émerveillement que l'artiste a éprouvé la première fois qu'il a aperçu ce paysage montagneux majestueux.

Les dimensions exceptionnelles de la toile de Bierstadt (un mètre cinquante par deux mètres quarante) et la vue panoramique de la vallée (couvrant de 30 à 45 km) ont été calculées de façon à attirer les observateurs au cœur même de l'image comme s'ils étaient sur place pour apprécier le spectacle. Certains critiques contemporains ont soulevé des objections à l'emploi de cette technique à sensation, argumentant que les méthodes de Bierstadt ont pour conséquence de rapprocher l'image d'un décor de théâtre et de l'éloigner des beaux-arts — mais il est fort possible que cela ait été l'effet souhaité. Bierstadt n'introduit pas d'acteurs sur cette scène (pas un seul voyageur, trappeur, colon ou

Amérindien) et au milieu de la composition, là où nous nous attendons à trouver le point d'intérêt central du tableau, il n'y a qu'un espace vide, baigné par des rayons de lumière dorée qui passent à travers les nuages. Selon le projet de Bierstadt, l'observateur adopte le point de vue de l'artiste et découvre que, devant un paysage aussi magnifique, les êtres humains semblent insignifiants.

La vallée de Yosemite était restée isolée par sa situation géographique jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, lorsque la ruée vers l'or en Californie en 1848 entraîna l'arrivée d'un grand nombre de personnes allochtones dans les Sierras. C'est alors que la vallée fut finalement « découverte ». Les Américains furent intrigués par cette vallée qui était restée cachée si longtemps, et leur curiosité fut satisfaite par Bierstadt, qui en documenta les principaux points d'intérêt : le massif de granit exposé appelé El Capitán du côté nord (la partie droite de la toile), en face de la flèche de Sentinel Rock et des masses rocheuses des Cathedral Rocks. Il en exagère même les proportions imposantes. La brume dorée que Bierstadt utilise pour adoucir les bords des escarpements magnifiques est peut-être un moyen d'excuser la licence artistique qu'il s'est autorisée pour manipuler la vérité. Comme un critique de San Francisco l'a fait remarquer dès 1865, « [Ce tableau] donne l'impression d'avoir été peint dans un pays enchanté, une terre dorée magique dont on entend parler dans les chansons et dans les contes, un endroit dont beaucoup ont rêvé mais que personne n'a jamais vu. »

Bierstadt avait une étonnante compréhension des attentes qui animaient les Américains de son époque à propos de la Frontière de l'Ouest : un jardin d'Éden béni de Dieu, épargné par la guerre de Sécession et qui offre la promesse d'une vie nouvelle. Ses tableaux romantiques incarnent l'espoir collectif selon lequel un paysage distant pourrait guérir les blessures de la nation. John Muir, qui était presque un contemporain de Bierstadt et œuvra à la préservation des espaces naturels aux États-Unis (notamment en fondant le Sierra Club), affirma l'idée selon laquelle la vallée de Yosemite pouvait revigorer l'esprit : « Les vents vous transmettront leur fraîcheur, et les tempêtes leur énergie », promit-il aux futurs touristes, « tandis que vos soucis tomberont comme les feuilles des arbres en automne. »

Le tableau *La vallée de Yosemite* était probablement encore inachevé dans le studio new-yorkais de Bierstadt en 1864, quand Abraham Lincoln fit de ce territoire une réserve naturelle publique. C'était la première fois que le gouvernement fédéral protégeait un lieu pittoresque contre les effets du développement. Lorsque le chemin de fer transcontinental devint opérationnel cinq ans plus tard, la région fut inondée par des touristes qui voulaient voir de leurs propres yeux les endroits merveilleux qu'ils ne connaissaient que par des peintures ou des photographies. De retour à Yosemite en 1872, Bierstadt se plaignit de la disparition d'une beauté sauvage qu'il avait peinte seulement quelques années auparavant.



8-A Albert Bierstadt (1830-1902), *La vallée de Yosemite en Californie*, 1865. Huile sur toile, 163,83 x 245,11 cm. Birmingham Museum of Art, Birmingham, Alabama (1991.879). Don de la Birmingham Public Library.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ E | M

Où voyez-vous le reflet d'arbres dans l'eau ? *Au centre du tableau.*

E | M

Décrivez la texture des rochers. *Les rochers semblent rugueux, ou vieillis par les intempéries.*

E | M | S

Demandez aux élèves d'écrire trois ou quatre mots décrivant leur première impression sur ce tableau. Demandez à chaque élève de lire tour à tour l'un des mots qu'il a écrits et qu'aucun autre élève n'a encore proposé. Écrivez chaque mot sur le tableau ou sur une grande feuille de papier. Encouragez les élèves à expliquer ce qui leur a fait penser à ce mot. Notez combien de fois les mots qui font référence à la taille et à la grandeur de la scène sont mentionnés.

E | M | S

Si une personne se tenait au centre de cette scène, quelle serait sa taille en proportion des autres éléments du tableau ? Comparez une personne mesurant un mètre quatre-vingt à l'un des arbres ; imaginez comment cette personne se sentirait au milieu de ces montagnes. Comment pourrait-elle décrire cette scène ?

E | M | S

Comment Bierstadt a-t-il créé une illusion de grande distance ou de profondeur ?

Il a peint les objets au premier plan plus sombres, avec plus de détails et plus grands que les objets plus distants. Cette approche est appelée une perspective aérienne.

M | S

Demandez aux élèves la première chose qu'ils remarquent quand ils regardent ce tableau.

Il est possible que les élèves indiquent la zone de lumière au centre de la scène.

Comment cette lumière rend-elle la scène encore plus spectaculaire ?

La lumière crée des ombres sombres qui font un contraste marquant avec les zones éclairées.

M | S

Localisez le Yosemite National Park sur une carte. Dites aux élèves de comparer des photographies de la vallée de Yosemite avec le tableau de Bierstadt pour qu'ils puissent comprendre à quel point il a exagéré la taille des formations rocheuses. (Il existe des photographies de ce paysage sur Internet.) Demandez aux élèves s'ils pensent que le soleil se lève ou se couche dans le tableau. (Consultez une carte pour déterminer l'orientation des formations rocheuses ; dans le tableau, les Cathedral Spires et le Sentinel Rock sont à gauche, et El Capitán est à droite.)

INTERPRÉTEZ M | S

Bierstadt a peint certaines des formations rocheuses de ce tableau de façon qu'elles paraissent plus grandes qu'en réalité. Demandez aux élèves s'ils pensent que cette exagération est intellectuellement malhonnête. Dites-leur d'expliquer pourquoi ils pensent qu'un artiste devrait, ou ne devrait pas, avoir le droit d'exagérer certaines caractéristiques d'un paysage comme celui-ci.

En plus de l'exagération de la taille des rochers, comment Bierstadt est-il parvenu à rendre l'Ouest encore plus grandiose qu'il ne l'est réellement ?

Il a imprégné cette scène d'une lumière dorée brillante.

S

Demandez aux élèves de quel événement national les États-Unis étaient en train de se remettre en 1865, lorsque ce paysage fut peint.

De la guerre de Sécession.

Pourquoi un paysage comme celui-ci offrait-il de l'espoir aux Américains ?

Non seulement c'était un paysage paisible à regarder, mais il évoquait pour eux la Frontière de l'Ouest, cette grande région magnifique n'attendant que d'être colonisée. Beaucoup d'Américains considéraient l'Ouest comme la promesse d'une nouvelle vie.

S

Demandez aux élèves d'expliquer le rôle qu'ont joué les peintures de Bierstadt dans le développement du tourisme vers l'Ouest.

Quand les gens de l'Est ont découvert l'interprétation grandiose des paysages de l'Ouest par Bierstadt, ils ont voulu voir ceux-ci de leurs propres yeux. Quelques années plus tard, à la suite de l'introduction du chemin de fer dans cette région, de nombreux touristes ont eu la possibilité de visiter Yosemite.

RÉFÉRENCES

Références historiques :

le chemin de fer transcontinental ;
la ruée vers l'or en Californie ; le mouvement de préservation de la nature ; les parcs nationaux ; l'expansion vers l'Ouest

Personnages historiques : Theodore Roosevelt ; John Muir

Géographie : la vallée de Yosemite ; la Sierra Nevada

Sciences : l'écologie ; la préservation de la nature ; la géologie

Références littéraires et ressources

documentaires : *Nature*, Ralph Waldo Emerson (secondaire) ; *A Thousand-Mile Walk to the Gulf*, John Muir (moyen, secondaire)

Arts : Hudson River School ; comparez avec les œuvres de Frederic Church